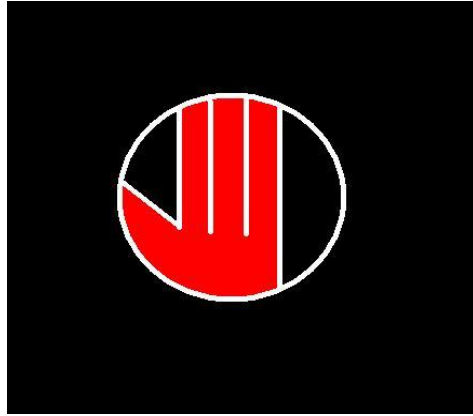


I Manifeste du Véritisme



Introduction

Bien que la démonstration à venir paraisse compliquée, l'essence du Véritisme, sa "Vérité", est en fait fort simple et logique, elle est claire comme de l'eau de roche, et devrait nous crever les yeux. Pourtant il y a bien peu de gens qui ont ressenti cette évidence ou qui ont en tout cas essayé de la transmettre, pas même les philosophes, les écrivains et les érudits, pas même les scientifiques et les chercheurs, pas même les gauchistes et les anarchistes, personne qui soit reconnu pour avoir crié cette vérité, pour l'avoir érigé en dogme, pour s'être battu pour vivre le plus en accord possible avec ce principe. Nous énoncerons cette Vérité dans le développement.

Le Véritisme se considère moins comme une philosophie que comme un état d'esprit, c'est une manière de penser de tous les jours qui se veut modeste. Il ne subit que peu d'influence littéraire aussi parce que je ne suis pas un grand universitaire de soixante-dix ans, excepté peut-être celle du psychanalyste C. G. Jung, dans la littérature spécialisée duquel on retrouve quelques impressions véritistes. La compréhension et l'intériorisation du Véritisme s'acquiert grâce à deux particularités importantes de l'esprit: La réflexion et le raisonnement apportés par la conscience réflexive et la raison, et une interprétation des émotions profondes qui, bien que plus difficile à acquérir car elle ne vient pas de la raison, donne son goût, son piquant et son évidence au mouvement, ce sont ces passions qui, selon Erasme, servent de guide à ceux qui volent avec ardeur dans la carrière de la sagesse.

Le Véritisme tente d'englober, de définir la complexité de la totalité des choses et du cosmos, tout en se devant une grande clarté dans ses démonstrations grâce aux citations, aux exemples et aux images. Car c'est un mouvement philosophique et littéraire désireux de toucher le plus grand nombre de personnes, et point une élite d'érudits, ce que je ne suis pas, loin de là.

La conscience réflexive

"Savoir que nous savons ce que nous savons et que nous ne savons pas ce que nous ne savons pas, voilà le vrai Savoir!" Confucius.

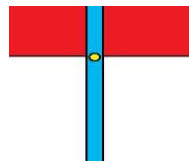
La conscience réflexive est un concept relativement dur à appréhender. C'est, comme le dit Confucius, le fait de "Savoir ce que nous savons" et non pas simplement savoir, c'est être conscient de sa conscience. Elle se nomme réflexive car elle met en avant le double état des choses, à savoir ce que sont les choses que l'on perçoit et ce qu'est le reflet de ces choses à travers le prisme d'une conscience fine et ouverte (A la lumière de cette affirmation les termes "réflexion" et "réfléchir" prennent tout leur sens). Bien que le propre de l'homme soit la conscience de soi, la conscience réflexive est tout autre, elle n'est pas innée, c'est une forme de sagesse, fruit d'un processus mental complexe. C'est en quelque sorte la conscience intemporelle de l'Homme avec un grand H, la

conscience du Dieu créateur (soit dit en passant que le Vêritisme est complètement athée), dont une partie vient en nous, se mêlant à notre conscience.

Pour illustrer ce concept, on peut faire l'analogie entre "vivre" et le fait de regarder un film ou un documentaire. La plupart des gens qui regardent un film de fiction n'ont pas un regard critique sur cette production, ils pensent qu'ils perçoivent une réalité filmée. Or il est facile d'y voir ce que le créateur du film y a vu, c'est-à-dire des acteurs en train de jouer, et toutes sortes de techniques et de figures de style cinématographiques et le film est tout à fait différent (un bon film est d'ailleurs le produit de quelqu'un qui est conscient que son public peut avoir cette vision "réflexive" du cinéma et qui joue avec cela). Erasme en son temps (XVIème) avait déjà remarqué cela et disait pour comparer l'existence à la comédie: « Or qu'est ce que la vie ? C'est une espèce de comédie continuelle où les hommes déguisés de milles manières différentes, paraissent sur la scène, jouent leur rôle [...]. A la *vérité* ce monde-ci n'est qu'une ombre passagère, mais tel est pourtant la comédie qu'on y joue tous les jours.

La conscience réflexive est la tentative d'adopter la conscience du "Créateur" de la vie et du cosmos.

On peut aussi, dans ce paragraphe, donner la définition d'une vision vêritiste de la conscience et de l'intelligence. Pour cela j'utiliserai une image très évocatrice de la conscience décrite par Jung. Selon lui la conscience est un petit faisceau de lumière qui éclaire seulement une partie d'une grande pièce sombre représentant la psyché, ou la totalité de l'âme. Ce qui reste dans la pénombre est inconscient. Le travail du vêritiste est d'élargir le champ du faisceau de sa conscience et de celle des autres, d'apprendre à déplacer avec aisance ce faisceau dans l'obscurité de la psyché et enfin à pouvoir mettre en lumière plusieurs endroits de la pièce noire à la fois. Cette dernière faculté se rapproche d'ailleurs de l'intelligence et de sa définition: En effet l'intelligence est la capacité à mettre en rapport de manière plus ou moins judicieuse les choses entre elles (par exemple, pour un homme primitif, mettre en rapport une trace d'animal plus profonde que les autres avec le fait que cet animal doit probablement boiter). Mais qu'est ce que la ou les véritables intelligences? Les scientifiques nazis étaient ils intelligents?



Ce Schéma représente deux choses:

1- Le processus qui mène à une conscience plus grande puis à la conscience réflexive, dont l'acquisition est marquée par une "prise de conscience" qui est le point jaune. La barre bleue représente l'évolution de la conscience dans le temps et dans le monde qui l'entoure, un monde au début blanc, puis un monde rouge remarquable, qui a pris plus de sens (ou l'a perdu si il s'agit du "monde moderne") grâce à l'adoption de la conscience réflexive. Savoir quelles sont les limites aux extrémités de la barre bleue est une question importante: jusqu'à quel point de génie la conscience peut-elle aller dans le monde rouge?

2- La barre bleue peut aussi représenter la totalité des hommes, et montrer à un moment donné le rapport entre personnes inconscientes et conscientes. Mais quels sont exactement les chiffres de ce rapport? Un ordre de grandeur raisonnable serait de 90% voire plus pour les gens du blanc, les gens inconscients, et de 10% tout au plus pour les gens conscients du rouge. Vous me demanderez quel complexe de supériorité m'amène à considérer que plus de 90% des gens sont inconscients? C'est une caractéristique des hommes que d'autres ont souligné avant moi, comme Jung qui dit: "Il n'y a au fond que peu de moments où l'on soit réellement conscient, où la conscience atteigne un certain niveau, une certaine intensité". Selon lui, sur la totalité de la vie, un homme plus ou moins conscient demeure dans un état inconscient pendant les trois quart de sa vie, au mieux les deux tiers, voire exceptionnellement pendant seulement la moitié. En effet, cela demande de l'énergie.

Il ne faut cependant pas faire de généralités. Le vêritiste se doit d'émettre des réserves sur ses considérations, de toujours remettre en question ses affirmations, et c'est ce qui constitue selon moi le fait de "savoir que nous ne savons pas ce que nous ne savons pas" de Confucius. Par exemple le schéma ci-dessus n'est pas empirique: Dans la complexité et la mobilité des choses, il pourrait y avoir plusieurs types de conscience (bleue, verte ou noire...). Peut-être que des personnes possèdent certains traits de la conscience du monde rouge tout en demeurant dans la

conscience inférieure blanche. D'autres sont peut-être dans le monde rouge mais ont occulté ou n'ont pas pris conscience de choses se trouvant en aval du point où ils sont.

Un authentique véritéiste face à la multiplicité et à l'extrême complexité des choses cherchera forcément les limites de ses allégations et tentera d'appréhender ses sujets de réflexion sous tous les angles en tentant même de supposer les aspects qu'il ignore.

L'apport de la profondeur des émotions

La phase d'acquisition de la conscience réflexive, bien que complexe et prenant du temps, peut s'exprimer, s'explicitier grâce à l'écriture et aux images. Cette phase permet la compréhension du Véritisme.

En revanche une part importante de la légitimité de la vision véritéiste vient de l'intériorisation de la grandeur de la Création, de la contemplation permanente de la Nature, de la compassion pour les émotions perçues ou subies par les peuples, de la culture des « passions » qui, pour citer encore une fois Erasme, excitent à remplir tous les devoirs de la vertu et inspirent la pensée et le désir de faire le bien. Ces actes sont aussi une sorte de prise de conscience mais s'effectuent à l'aide des sentiments et des émotions de l'homme face à la nature des choses et non par un sens critique. C'est pourquoi l'apport considérable des émotions ne peut s'expliquer puisque il ne découle pas de la raison. Une des manières les meilleures pour intérioriser cela est la prise d'hallucinogènes comme le LSD, la psilocybine, la mescaline voire même le THC. Ces substances agissent entre autres sur les parties du cerveau régissant les émotions et les sentiments. Ce qui a pour résultat de décupler la profondeur des émotions ressenties. À l'écoute d'une belle musique par exemple, à la vision ou à l'évocation de choses étant naturellement profondes. Ces émotions profondes donnent une "luminosité", une aura et une importance plus grande à des concepts (comme par exemple la grande « Aventure humaine » et son infinité de drames) et permettent de mieux les comprendre et les apprécier car ils nous affectent. C'est aussi ce qui permet de ressentir de la compassion, de rester humble et de se plaindre le moins possible par respect pour ceux dans le monde qui ont souffert et qui souffrent.

Si par exemple je vous dis que le génocide des Amérindiens a été une abomination, bien que vous serez sûrement d'accord avec moi, ce n'est pas cette simple phrase qui vous fera ressentir et prendre conscience de l'étendue de l'horreur et de la tristesse qu'a subit cet honorable peuple. Un film documentaire d'une heure sur ce sujet avec une narration émouvante, des chiffres, des images exprimant bien l'ampleur du massacre et une musique triste rendra peut-être un peu plus intense à vos yeux la gravité de ce fait historique. Comme avec le schéma sur la conscience réflexive, une échelle pourrait représenter l'intensité de la profondeur des émotions, allant du point zéro émotion en passant par les émotions suscitées par le film sur le génocide et jusqu'aux émotions si immenses qu'ont ressenties les indiens eux-mêmes, confrontés à leur situation. L'intensité de la profondeur d'une émotion (qui peut être positive et heureuse ou négative et triste) chez une personne un minimum réfléchi, demeurera toujours plus élevée qu'avant d'avoir perçu ce qui l'a augmenté (bien que parallèlement toute chose ayant une clarté singulière voit l'intensité de son énergie baisser avec le temps). C'est pourquoi même un unique voyage sous hallucinogène permettra à la personne l'ayant expérimenté de conserver en elle une partie de la grandeur des émotions qu'elle a ressenties.

Une fourmi n'a apparemment rien qui puisse exciter nos sentiments et nos émotions. Mais on remarque que même avec le développement insensé des technologies de l'homme, il demeure pourtant impensable de recréer une fourmi avec son organisation et ses caractéristiques biologiques comme la perception, la communication et la mobilité... Le scientifique ou l'homme cultivé peut donc théoriquement avoir conscience de l'immense complexité de cet être en apparence si simple et ressentir a priori l'ampleur du miracle contenu dans chaque parcelle de nature. La vision d'une fourmière sous hallucinogènes rendra encore plus intenses les sentiments si profonds nés de l'observation de la complexité de la Nature.

Il est donc nécessaire de faire appel tant à la réflexion rationnelle et à la culture, qu'aux émotions intimes pour adhérer à des idées et ressentir toute la grandeur des choses (les scientifiques nazis dont nous parlions précédemment avaient peut-être beaucoup de connaissances, mais leurs cœurs de pierre pleins de haine, sans aucune compassion ni émotions trouvèrent judicieux de se mettre au service du mal)

A l'image de la fourmi, la Nature toute entière se doit d'être vue avec un tel regard, avec une vision qui a intériorisé et ressent avec profondeur toute la majestuosité de la création et de l'intelligence de la Nature. Voilà une composante inséparable du Véritisme.

La dualité et les paradoxes

Le thème de la dualité ou de la bipolarité des choses et du monde est une partie importante dans la définition du Véritisme puisqu'il se retrouve dans tout ce qui peut faire l'objet d'une analyse. Je m'emploierai ici à développer tous les aspects paradoxaux du monde en les illustrant. On peut définir deux sortes de dualité : l'élément et l'absence de celui-ci (ex : lumière et obscurité, mais attention, l'inconscient n'est pas pour l'homme l'absence de conscience contrairement à beaucoup d'animaux...) et deux éléments distincts interprétés par l'humain comme antinomique (ex : eau et feu, soleil et lune). Le paradoxe est le rassemblement de ces contraires dans un même élément (l'inconscient et le conscient dans l'homme, le soleil et la lune dans le ciel...etc.) et cela est paradoxale car on se demande comment deux choses opposées peuvent se rassembler en une sans se détruire ou s'annuler. Il prend en fait place dans l'immuable cycle de la vie et cours des choses, comme un yin et yang qui tourne, le blanc mangeant le noir et le noir mangeant le blanc dans un mouvement perpétuel.



On pourrait expliquer ainsi l'omniprésence des paradoxes dans la vie et les symboles de l'être humain : En quelque sorte tout ce qui existe n'est que parce qu'une conscience (en l'occurrence moi) est là pour le contempler. Et la vision du monde dépend de la perception que l'on s'en fait. Or l'homme est fondé sur une dualité conscience/inconscience, cette dernière, beaucoup plus vaste, ayant pour rôle (selon la psychanalyse) de régler les conflits donc les paradoxes qui règnent en nous (par exemple que va faire le type qui veut manger les cerises qui se trouvent tout en haut d'un arbres mais qui a le vertige) et étant à l'origine et influençant la première, la conscience. Elle voit donc dans ses perceptions le reflet de son inconscient et invente des dualités dans ce qui ne l'ai pas empiriquement : par exemple l'antinomie soleil lune n'est qu'une invention puisque ces deux choses sont une étoile et un satellite parmi d'autres éléments astraux.

1- Idée de dualité

La dualité est le caractère de ce qui est double en soi. C'est une composante incontournable du cosmos qui a pris tout son sens grâce à l'esprit de l'homme. On peut dire que tout ce qui existe par la perception qu'en a l'esprit possède un caractère paradoxal. Il existe une multitude de concepts paradoxaux archétypaux qui ont tous plus d'importance les uns que les autres dans la vie et les représentations de l'homme. Naissance et mort, lumière et obscurité, soleil et lune, ciel et terre, principe mâle et principe femelle, croissance et décroissance, sagesse et bestialité de l'homme, primitif ou barbares et civilisé sont autant de thèmes universels à tous les peuples et de tout temps. Le plus grand des paradoxes est l'existence elle-même puisque elle est magnifique et miraculeuse pour nous mais c'est en même temps la mort des gens que l'on aime et la venue de notre propre disparition. Être conscient de la dualité des choses a aussi un côté salutaire pour l'équilibre mental et empêche les retours de flamme psychologiques. Le "revers de la médaille" est une maxime qui illustre un aspect dualiste incontournable, une loi annonçant un bien triste destin à l'homme moderne qui vit dans le confort, l'oisiveté et le bonheur matériel. Le revers inévitable qui se dévoilera bientôt dans la colère de la Nature marquera (je l'espère) l'effondrement du système capitaliste et sera proportionnel à la brillance et à la grosseur de la médaille représentant la société moderne.

La spirale est un très grand et très beau symbole, en particulier du rassemblement des contraires. Une spirale noire sur fond blanc est en fait deux spirales de couleurs opposées imbriquées l'une dans l'autre. Une spirale qui tourne dans un sens sera opposée à une autre spirale identique mais qui tourne dans l'autre sens. L'une évoluera, enflera tandis que l'autre involuera et se contractera. On trouve différents types de dualités et d'opposition dans le

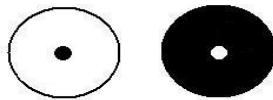
même symbole, ce qui représente aussi la complexité du monde. La double spirale a aussi la même signification et met de plus en avant l'idée de rotation des contraires autour de l'axe du monde. Elle illustre bien le fait que tous ces opposés et ces paradoxes sont les garants de l'équilibre et de la conservation du monde. Comme le dit judicieusement Lao-Tseu, "le haut repose sur le bas". Le symbole de la spirale est remarquable car il représente tous les aspects du cosmos, la création et la destruction, le souffle de vie, l'esprit, la voie à emprunter pour faire l'ascension de la montagne de la vie jusque au sommet de la conscience et de la sagesse, pour gravir le mont Hélicon et rejoindre les Muses dans le temple de la sagesse.



2- Idée de nuance

La nuance est l'idée qui met en avant le fait que rien n'est foncièrement, fondamentalement noir ou blanc, et que toute chose possède en elle une partie de son opposé. Je pourrai dans ce paragraphe citer l'expression qui dit "l'exception confirme la règle". En effet, si l'exception est exceptionnelle, c'est bien que le reste constitue la règle...

Par exemple, en Allemagne durant la seconde guerre mondiale, certains rares officiers nazis ont pris conscience de la folie meurtrière de Hitler et l'ont combattu, parfois un peu tard et souvent au prix de leur vie. Ils étaient la goutte de raison dans un océan de barbarie.

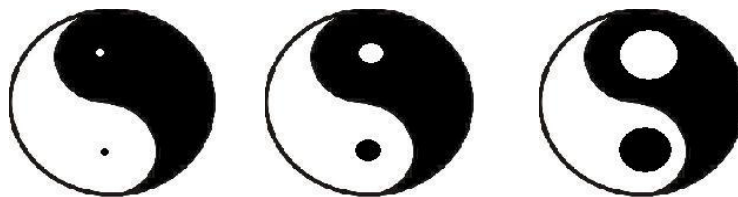


3- idée de dégradé

Ce thème se rapproche de celui de la nuance, et met en avant une fois encore l'infinie complexité des choses et du cosmos. Cette idée affirme qu'il existe une gradation infinie dans l'importance de la nuance se trouvant dans un opposé ou dans deux choses simplement différentes.

Par exemple en musique on parle de blues et de jazz, mais entre ces deux styles se trouve une multitude de styles intermédiaires, comme un dégradé infini entre deux couleurs différentes, ou entre 0 et 1.

Ce dernier concept met en évidence les différents "niveaux" de nuances dans les réalités du monde et rejoint la tentation que j'ai pour exprimer des idées d'utiliser des échelles qui permettent de supposer beaucoup de choses.



Entre objectivité et subjectivité: la vérité

Selon ce qu'indique son nom, le Vêritisme exprime l'existence de "vérités", c'est-à-dire de représentations qui se veulent "vraies", qui accordent entre elles les réflexions et les jugements des personnes adhérant à cette philosophie. Faire la part des choses entre ce qui est réellement objectif ou subjectif, voilà un défi important dans

la construction du Véritisme. Bien que de telles déclarations puissent être considérées comme une négation de l'individu, le Véritisme voit de l'objectivité dans une très grande partie, si ce n'est dans la majorité de son sens critique et de ses thèmes, mais une objectivité avec une nuance particulière que nous nommerons *véritivité*. Selon la définition de l'objectivité (c'est-à-dire ce qui peut être prouvé par A + B), le fait que le feu brûle ou que l'on ne voit pas dans le noir est objectif, mais est-ce objectif de considérer Hitler comme un monstre? Beaucoup vous dirons que cela est subjectif puisque rien de concret, comme mettre la main au dessus d'une bougie ou tenter de marcher dans le noir ne prouve qu'Hitler est mauvais. Cela ne peut être prouvé scientifiquement. C'est un jugement. Pourtant cela est vrai pour le côté clair de l'humanité car cela touche au plus profond de nos sentiments, de nos émotions et de nos représentations. **Le point de vue véritif est donc l'objectivité cachée dévoilée par l'approfondissement de réflexions et de jugements et par l'apport lucide des émotions.** Le résultat de ses conclusions est logique, évident, même si ses preuves demeurent dans le monde immatériel de l'esprit.

La qualification de ce qui est véritif ou pas sera un travail long, fastidieux mais incontournable dans l'élaboration du Véritisme. Par exemple, l'Histoire, très importante, contient des thèmes qui à mes yeux possèdent plus de saveurs, d'intérêt (comme l'étude des bagnes de Brest, Rochefort et Toulon) et correspondent plus à l'état d'esprit véritiste que d'autres (comme la vie narrée mais non critiquée de Louis XIV). Est-ce un point de vue véritiste ou subjectif? La question demeure.

Pour finir je dois ajouter qu'une des vérités du Véritisme est extrêmement importante et c'est cette Vérité là en particulier, vers laquelle tout nos thèmes et nos réflexions tendent, qui donne son nom à notre philosophie et illustre parfaitement le concept de vérité. Nous la dévoilerons dans la prochaine partie.

Contre culture, subversion et état tribal

Après la mise en avant dans les quatre premières parties des principaux points du Véritisme, notre démonstration bute sur l'étendu du sujet concernant la complexité des choses et du cosmos (et c'est une des raisons qui fait que ce manifeste n'a pas de plan élaboré).

Je vois maintenant la nécessité de montrer la source du Véritisme qui se situe dans la représentation idéale du grand mouvement contre culturel des années 90, les free-party. Je dis "représentation idéale" (et cela m'amène à évoquer un thème dualiste, celui du côté "esprit" des choses, qui est leur représentation idéalisée, leur "cliché" et le côté "corps" des ces choses, c'est-à-dire ce qu'elles sont dans la réalité) car la philosophie de ce courant est devenu largement hypothétique dans les faits et se perd puisque peu de "teufeurs" ont conscience de la portée spirituelle du mouvement auquel ils prétendent adhérer. Le Véritisme est d'ailleurs une réaction de distanciation par rapport à la réalité du mouvement et à toute l'ignorance de ces prétendus teufeurs.

Le rapport avec les free-party montre tout d'abord que le Véritisme se considère comme subversif, il n'aime pas l'état et ses dérives, il est antimilitariste, anticapitaliste mais demeure pourtant apolitique, il aime les drogues...etc. Il se situe dans la lignée de tout les grands courants artistiques et intellectuels contre culturels (Romantiques du XIXème, club des haschischins, beat generation, hippies, punk...etc.). Ainsi le Véritisme s'emploie à prouver la vérité de l'absurdité, de l'immoralité et de la cruauté de la société moderne de même que la stérilité spirituelle du quotidien matérialiste et monotone de l'homme soit disant "civilisé". Cette recherche illustre bien le concept de vérité car la plupart des gens croient sincèrement que l'autoroute par lequel fonce l'humanité vers les progrès toujours plus importants est une bénédiction, un symbole de la grandeur de l'homme, ils croient que la civilisation est un don, mais il n'en est rien et il est véritif d'y voir le contraire. Le psychanalyste C. G. Jung exprime magistralement cette vision en déclarant: " Leur sort (aux hommes primitifs) est infiniment plus satisfaisant que celui de l'homme de notre propre civilisation qui sait qu'il est, et restera, un moins que rien dont la vie n'a pas de sens spirituel". Cette citation étonnante montre la lucidité de ce grand penseur de notre siècle et nous amène à dévoiler enfin la fameuse Vérité du Véritisme qui est celle-ci:

La vie à l'état tribal, bien que qualifiée de "primitive", est en fait la Juste façon de vivre heureux, celle qui correspond le mieux à l'être humain issue de la Nature. Il est véritif de considérer cette existence comme meilleur.

C'est pourquoi je vois souvent le monde des blancs avec incompréhension, dédain et tristesse, comme un indien privé de son cadre de vie et forcé à vivre en ville. Est-ce que le bonheur vient du matérialisme? Vient-il de

la richesse et de l'amas toujours plus grand d'objets donnant l'illusion du confort? Futilités. Comme le souligne Jung, la vie de l'homme moderne n'as pas de sens spirituel, ce qui signifie pour un être doué de conscience qu'elle n'a pas de sens tout court. Nous vivons dans un environnement de pierres froides, aseptisé, mort, assourdissant et étouffant, rompant complètement l'harmonie si salutaire avec la Nature. Pour vivre dans notre société il n'est point besoin de réfléchir ni d'avoir de la sagesse, seulement savoir faire son travail. Il n'y a aucune utilité à admirer et à comprendre la nature, et ce n'est qu'une perte de temps que de philosopher ou rechercher le sens de la vie qui, dans de telles conditions, est une chimère. Cette **conception hautement véritive est fondamentale pour notre philosophie, elle en est la pierre angulaire.**

La contestation de l'establishment implique, et ceci n'est pas évident, que l'on conçoive une alternative au système en place. Concrètement, aucune solution n'est selon moi vraisemblable vu l'état démographique du monde. Une population aussi nombreuse que la notre nécessite inévitablement un "système" pour l'encadrer, avec son pouvoir, son économie et toutes les dérives que cela comporte. La solution la plus radicale serait l'extinction d'au moins 99,5% des membres de notre espèce, ce qui adviendra peut-être un jour sous forme de catastrophes naturelles, d'épidémies ou de guerres.

Les anarchistes du XXIème siècle connaissent parfaitement tous les points économiques, sociaux et politiques qui méritent d'être critiqués, et la lutte est pour eux le moyen de montrer leur désaccord envers la société. Mais à quoi bon? Leurs actions sont désespérément vouées à l'échec et paraissent superficielles devant l'inflexibilité du socle granitique de la modernité et de l'état. La contestation n'est pas une fin en soi. Pire certain en viennent à ne plus penser qu'à leurs ennemis invincibles, ils font une obsession de ce qu'ils exècrent, attitude qui n'apporte que de la frustration et en aucun cas un épanouissement personnel. Et quelles alternatives en rapport avec leurs convictions proposent-ils?

Le véritiste lui, par dépit fuit et se réfugie, désillusionné, vers ses sphères mentales qui seules lui appartiennent et dont les réflexions intemporelles sur le sens de l'existence lui apportent réconfort. Il trouve le bonheur dans la contemplation de la nature et la recherche de la sagesse, contrairement au contestataire qui s'appesantit sur l'objet de ses critiques. La recherche d'hypothétiques alternatives trouvera certes sa place dans le développement du Véritisme, mais ce n'est point cela qui offrira un apport constructif à sa maturation (l'unique revendication que j'ai pu pour l'instant envisager serait l'uniformisation totale des salaires). La très grande et très évidente alternative véritiste à la société occidentale capitaliste demeure le radical mais visionnaire retour à l'état tribal. Mais, il faut être conscient, puisque tout est paradoxal, que ces vies si paradisiaques, dans la forêt amazonienne ou dans les jungles d'Indonésie, dans les grandes plaines d'Amérique ou dans le bush australien, nous paraîtrait trop dures et insupportables si nous devions y revenir. Il aurait fallu y être né. Peut-être qu'un jour des descendants de l'homme moderne vivrons sur les ruines de son empire, ces nouveaux hommes primitifs auraient des légendes aussi étranges que leur environnement.

Le mouvement des free-party est, de tout les courants contre culturels se plaçant en rupture avec la société, le seul qui exprime avec tant de justesse ce désir de retour aux formes d'existences des chasseurs-cueilleurs et qui applique, de manière certes éphémère, cette conviction. Quatre de ses grands thèmes vont dans ce sens:

- L'amour et la contemplation comme rapport à la Nature. En effet une free se doit de se situer dans un cadre naturel beau et agréable, servant de support à la méditation, en particulier pour des personnes en état de conscience amplifiée.
- L'utilisation des hallucinogènes comme vecteur de sagesse. Comme beaucoup de peuplades primitives, les teufeurs se servent des drogues psychédéliques dans le but d'élargir leur conscience pour une meilleure compréhension du cosmos et pour voyager dans le monde des esprits.
- La sociabilité de type tribale. Le Sound-system et les groupes d'amis se rendant en teuf sont une transposition moderne de la tribu, et le mouvement traveller une application contemporaine du nomadisme.
- La musique et la transe. Paradoxalement, la musique des free-party est coulée dans le moule de la modernité par ses moyens de création et de diffusion. Elle ne s'apparente pas à ce qu'est

traditionnellement la musique, sont discours se fait sous forme d'images sonores et non de paroles. Sa fin demeure la même que celle de la musique et des chants des peuples tribaux, c'est une sorte de thérapie par la transe, un exutoire, une exaltation de notre identité et de la fierté d'être un homme. Cette dernière expression illustre bien l'importance que je porte en tant que véritiste à certaines musiques qui se jouent dans les free-party (drum&bass, tribe, spiral). A l'image de la nature dont chaque partie contient l'étendu de sa complexité, chacun de ces styles sont aussi vaste que la musique toute entière. Comme toute forme d'art elle possède ses chefs-d'œuvre, ceci sont rares mais la bonne musique éveille l'esprit et fait du bien au corps parce que sa présence est physique. Elle existe. Comme les dieux et les héros, comme les serpents géants et l'esprit des eaux, comme toutes ces entités mythologiques auxquels les hommes primitifs croyaient et qui donnaient de l'intensité à leurs vies.



Tribalisme et modernité

Je dois souligner que la description qui suit n'est pas une définition anthropologique de l'état tribal mais simplement une vision personnelle avec des exemples chiffrés n'étant pas en rapport avec la réalité. Ce manifeste du Véritisme est une tentative d'offrir une vision authentique et pure de l'esprit véritiste, il cherche à constituer son identité qui, une fois mises en place, ne manquera pas d'accueillir toutes les influences permettant son épanouissement.

Les peuples de chasseurs-cueilleurs, comme leur nom l'indique, vivent d'une utilisation archaïque de la nature, c'est-à-dire de la chasse, de la pêche et de la cueillette. Ils sont nomades et la terre est pour eux infini. Mais s'ils devaient rester au même endroit, il existerait selon l'environnement une limite dans l'accès aux ressources qui ne permettrait pas la vie de, par exemple, plus d'un habitant au kilomètre carré (je le répète, les chiffres sont inventés et ne constituent pas la norme). J'ai nommé cela "Limite Naturelle de Densité". Grâce aux progrès de la technique, à savoir découverte de l'agriculture, développement de l'élevage et sédentarisation, cette limite naturelle de densité est largement dépassée puisque la même surface de terre permettra peut-être à dix fois plus de monde de vivre. De là, quand le système artificiel qui permet aux gens de se nourrir s'enraye, cela crée de graves troubles comme des famines et des guerres meurtrières. Voilà déjà un premier pas vers la perte de "naturalité" de l'homme: Il y a dorénavant une réelle exploitation de la nature qui devient une ressource (c'est à ces périodes que les divinités prennent des formes humaines alors qu'elles étaient auparavant esprits et éléments de la nature). Cela engendre des problèmes et des conflits inconnus des primitifs, des plaies qui pervertiront durablement cette nouvelle forme d'humanité jusqu'à nos jours:

- En premier lieu naît le concept de propriété. Ces hommes ont, en seulement quelques générations, réussi à intégrer à leurs valeurs une composante qui me paraît et aurait paru si absurde à leurs ancêtres, la possession de la terre.
- En second lieu débute un système qui marquera durablement les relations sociales. L'appropriation des terres ne se faisant pas de manière uniforme se créent petit à petit de fortes inégalités entre les hommes. Certains s'enrichissent et se mettent à croire sincèrement que la nouvelle classe d'élite à laquelle ils appartiennent est supérieure aux autres hommes qu'elle exploite.
- Enfin, cette nouvelle sorte d'homme infectée par le matérialisme naissant se place en rupture avec leur mère nourricière la terre. A ce moment apparaît le schisme artificiel entre les hommes et la Nature, entre sujet et objet.

Conclusion

Ce manifeste est court car il décrit seulement une manière d'analyser et de critiquer tout ce qui nous entoure, mais n'aborde que très partiellement la totalité et l'infinité des ses thèmes et de ses sujets. Le Véritisme tente d'énoncer les vérités du cosmos, c'est-à-dire qu'il cherche à analyser tout ce qui existe. Il nous dit de voir le monde comme un aveugle qui viens de retrouver la vue, avec de l'émerveillement. Il nous conseille de regarder les choses avec intérêt mais avec distance, recule et intemporalité en particulier en ce qui concerne les créations de l'humanité. Il nous exhorte à sortir de notre torpeur et à nous réveiller, à prendre conscience que l'on fait partis d'un grand Tout, et que tout est lié. Enfin, pour une fois encore confirmer que tout est paradoxal et que les plus belles fleurs poussent sur les tas de fumier, il faut dire que le Véritisme est né de ce que la tant détestée modernité lui apporte, comme la culture, les sciences humaines et exactes, les arts, les médias. Il est tout de même redevable à l'homme moderne d'avoir acquis une telle culture et un si grand amas de connaissances nous donnant un aspect de l'univers qui colle à la réalité plus que la cosmogonie poétique et plein d'imagination des peuples primitifs.

To be continued... (Thanks to you!)

Bibliographie

Antonio Gnoli - Franco Volpi, L.S.D. Entretiens avec Albert Hofmann.

Carl Gustav Jung, L'homme et ses symboles

Problèmes de l'âme moderne (en particulier chapitre V: l'homme archaïque)

L'homme à la découverte de son âme

Erasme, Eloge de la folie

Carlos Castaneda, L'herbe du diable et la petite fumée

Aldous Huxley, Les portes de la perception

D. Richard - J.L. Senon - M Valleur, Dictionnaire des drogues et des dépendances (en particulier l'article "Amérindiens d'Amazonie)

Et beaucoup d'autres romans et d'ouvrages documentaires concernant l'astronomie, la physique atomique, la chimie, la pharmacologie, la botanique, l'éthologie, l'anthropologie, la mythologie, la psychologie, la psychanalyse, la sociologie... etc.

II Détails des thèmes du Véritisme

Ce thémier est une sorte de fourre-tout divisé en 16 parties correspondant aux 16 thèmes véritistes sensés englober toute les conceptions de notre philosophie. L'encadrement des thèmes n'est pas marqué puisqu'ils se croisent et se chevauchent parfois.

Thèmes:

- 1 La conscience réflexive
- 2 Profondeur et émotions
- 3 Dualité et paradoxes
- 4 Véritivité
- 5 Culture et contre culture
- 6 Free-party

- 7 Processus d'apparition des caractères aliénant et "moderne" chez l'homme primitif
(Ces huit thèmes ont été abordés dans le manifeste du Véritisme)
- 8 La vie primitive et ses valeurs
- 9 Les drogues et l'expansion de la conscience
- 10 La Nature et la contemplation du souffle divin de la Création
- 11 Sciences exactes et humaines
- 12 Regards et définitions psychanalytiques de l'homme, de son âme et de sa conscience (inspirés par C.G. Jung)
- 13 Implications politiques internationales
- 14 La remise en question de son savoir et de ses points de vue, et le recule dans l'observation et l'analyse des choses de l'humain
- 15 Critique de l'homme moderne, du modèle occidental et de la société capitaliste
- 16 La recherche d'alternatives

1 La conscience réflexive

Pour Albert Hofmann il existe une forme de conscience qu'il nomme *conscience cosmique*. C'est selon lui la faculté, qui est indispensable dans l'adhésion au Véritisme, de percevoir la Nature, dans toute sa splendeur et sa complexité, comme merveilleuse, miraculeuse et divine. Cette conscience cosmique acquise permet aussi le dépassement du dualisme sujet/objet entre l'homme et ce qui l'entoure, qui est le fondement de la pensée technico-scientifique moderne. C'est une fusion avec l'absolu que Hofmann rapproche de l'*unio mystica* de la tradition chrétienne.

2 Emotions et profondeur

Essayons de donner une brève définition des émotions: Elles apparaissent quand quelque chose nous émeut (évidemment!), mais il est difficile de cerner tout ce qui peut nous toucher et nous émouvoir, ainsi que les différentes façons de ressentir ces émotions. Etant donné que tout est paradoxal, il existe 2 grands types d'émotions opposées, les émotions tristes, et les émotions heureuses. Mais vu que tout est nuancé, et oui, ces 2 sortes d'émotion peuvent fusionner comme par exemple chez une demoiselle qui pleure quand elle retrouve son preux chevalier. En ce qui concerne ce qui nous touche, les émotions les plus courantes et les plus accessibles nous viennent principalement des créations artistiques de l'homme. La musique est la plus généreuse car elle procure des émotions assez facilement, et peut pousser leur intensité jusqu'à des sommets inimaginables. En parallèle avec les créations de l'homme, les créations de la nature sont aussi propices à éveiller en nous de profondes émotions, et l'esprit véritiste se doit de garder en lui ces émotions profondes venant de l'émerveillement face à la nature. Certes les émotions ne naissent pas si facilement, surtout quand s'agit de ressentir une émotion en regardant un arbre ou un insecte. L'expérience hallucinogène est le meilleur moyen de ressentir avec une immense intensité des émotions ayant pour objet nature et culture. Cela serait inconcevable pour quelqu'un ne portant pas ce regard émerveillé sur la nature de désirer un retour à l'état tribal.

3 Dualité et paradoxes

Ce thème est une constante dans la pensée véritiste car tout au long de nos réflexions nous utiliserons souvent la petite phrase "tout est paradoxal" pour montrer la dualité ou le caractère double des choses que nous analysons. L'idée de nuance est aussi indissociable de ce concept car la dualité des choses peut être nuancée. Tout est nuancé. Tout est paradoxal, sauf bien sûr ce qui ne l'est pas!

4 Véritivité

Complétons ici la définition de la Véritivité donnée dans le manifeste du Véritisme. A objectif le dictionnaire nous dit " Qui ne fait pas intervenir d'éléments affectifs ou personnels dans ses jugements; impartial. Dont on ne peut contester le caractère scientifique." Il m'a été nécessaire d'inventer un mot définissant ce qu'on ne peut contester tout en étant un jugement avec un caractère affectif. L'exemple que nous donnions était très explicite car dire qu'Hitler était un monstre cruel est véritif, cela ne peut être contesté. On peut également déclarer, sans que cela ne puisse être remis en question, que la Chine par exemple, est un pays au gouvernement mauvais et immoral qui a envahi dans les années 50 cette grande

nation non-violente qu'est le Tibet, qui exploite largement ses ouvriers, qui ne respecte pas les droits de l'homme, poussant son cynisme jusqu'à faire rembourser aux familles de condamnés à mort la balle qui servit à les tuer. Cette vision est véridique. Mais la véridicité de certaines choses n'est pas si évidente que cela à voir, et se mélange parfois, car tout est nuancé, à la subjectivité. Est-il véridique de dire que Johnny Hallyday est un chanteur de merde? Même si c'est mon avis je ne pense pas que ce point de vue soit de l'ordre de la véridicité. De plus cette interrogation ne porte pas sur quelque chose d'important, et la réponse n'éclaire pas de manière profonde et existentielle (adjectifs indissociables de la notion de Véridicité) celui qui la reçoit. Il y a donc un travail important dans la recherche des choses réellement véridiques et des limites parfois effacées entre objectivité, véridicité et subjectivité.

5 Culture et contre culture

Selon la définition du petit Larousse la culture est « l'ensemble des structures sociales et des manifestations artistiques, religieuses et intellectuelles qui définissent un groupe, une société par rapport à une autre » et la contre-culture un « courant culturel qui rejette toutes les formes de la culture dominante ». Ces brèves explications posent plusieurs problématiques : Dans quelles mesures l'œuvre d'art définit elle un mouvement contre-culturel ou non ? Est ce qu'un mouvement artistique produit avec le dessein d'être qualifié de contre-culturel ou est ce que les gens qui adhèrent à la culture dominante rejeté qualifient eux même de contre-culturel un mouvement dérangeant qui jusque-là était inconscient de son caractère ? Est-ce l'œuvre qui définit l'art contre culturel ou tout le rituel qui tourne autour ? En second lieu, « l'authentique » contre-culture est celle qui se revendique comme telle et qui produit en ce sens. On ne peut réduire ainsi la définition de la contre-culture à une simple opposition ou rejet, qui est accepté et prend place dans l'identité du mouvement, à toutes les formes de la culture dominante, car la réalité est plus complexe. Le rejet est d'ailleurs réciproque voire même plus important de la part de la culture dominante envers la contre-culture, et on comprend pourquoi un dictionnaire conventionnel donne une telle définition. Plusieurs caractéristiques différentes peuvent faire qu'un artiste ou un groupe appartient à un mouvement contre-culturel.

Il s'inscrit dans un milieu social qui, par certaines de ses pratiques parfois hors-la-loi (l'utilisation de drogue par exemple), suscite le rejet de la société et subit le coup de la loi. Cela nous permet d'ailleurs de souligner le fait que ces mouvements contre-culturel sont en réalité des élans sociaux qui dépassent la simple création artistique. Il abandonne la culture de masse, ses moyens de diffusions et la pauvreté de ses créations et l'art comme moyen de gagner de l'argent (un jour Jack Kerouac à répondu ironiquement à l'assemblée d'étudiants qui lui demandait pourquoi il écrivait, qu'il faisait ça pour gagner de l'argent).

6 Free-party

Les free-party sont jusqu'à présent le mouvement contre culturel dont les pratiques sont le plus en accord avec le désir de retour à l'état tribal. Mais bien sûr, tout est paradoxale, et la réalité des free porte en elle un important mauvais côté que nous allons maintenant décrire pour être tranquille. Cette ignorance des convictions du « vrai teuffeur », ne vient évidemment pas toute seule mais à cause des gens. Vers la fin des années 90 et le début des années 2000, il y a un mouvement clair de basculement vers un côté obscur, qui occulte les principes qui font l'authenticité des free. Les organisateurs fixent un prix obligatoire souvent élevé alors que les anciens fonctionnaient avec le système de la donation. La teuf devient une source de profit. On a vu la création des fringues "shepper", avec ses sweat à 50 euro. Je n'arrive pas à m'imaginer le conseil d'administration de cette entreprise qui fait de la tune sur un mouvement (entre autre) anticapitaliste. Mais cela marche car il y a toujours des cons pour acheter. L'art est aussi devenu pauvre et désagréable. La musique qui passe dans ces nouvelles teufs est laide et n'a pas de personnalité, comme cet affreux hardcore mal fait. Les gens utilisent les drogues en tant que fin et non plus en tant que moyen, ils se défoncent à la cocaïne, aux amphétamines, à l'alcool, à toutes sortes de produits qui les rendent mauvais et les renferment sur eux même. Ils ne se rendent pas compte que les free party sont une réaction de critique à la société moderne et y sont au contraire bien intégrés. Et seulement un tout petit nombre doit savoir qu'elles sont l'expression du seul désir de retourner à l'état tribal.

7 Processus d'apparition des caractères modernes aliénants chez l'homme primitif

8 La vie primitive et ses valeurs

Bien que certains auteurs aient vu le caractère contestable et critiquable de la condition humaine moderne, il y a une sorte de tabou et une forte retenue les empêche d'affirmer que le retour à l'état tribal est la juste alternative.

Par exemple dans Entretiens avec Albert Hofmann (un ouvrage auquel nous nous référerons souvent tant ses conceptions sont proches de celles du Véritisme) Hofmann déclare, bien que ses thèses tendent vers une conclusion contraire: "Il est évident que si, par retour à la nature, on entend ce que vous imaginez vous, à savoir la régression à des formes de vie pré-modernes, alors nous nous trouvons effectivement en présence d'une naïveté romantique"

L'anarcho-primitivisme ou anarchisme vert est une branche de l'anarchisme. Ce courant de pensée tente de prendre pour modèle les sociétés primitives dans l'élaboration d'alternatives à l'establishment. On pourrait croire que ses concepts précèdent ceux du Véritisme, mais il n'en est rien. Selon moi les démonstrations de Zerzan, un des théoriciens de L'anarcho-primitivisme, ignorent les contradictions, sont floues, à cause de l'accumulation intempestive de citations sortis de leur contexte, et sont influencées par les idées personnelles de l'auteur, par exemple quand il considère que la cueillette, contrairement à la chasse, est le principal moyen de subsistance des hommes primitifs, simplement parce qu'il est végétarien. On remarque une sorte d'égoïsme, ou d'anarchocentrisme, puisque Zerzan dit "Les sociétés primitives étaient des exemples convaincant de sociétés anarchistes". En Quoi les peuples archaïques seraient ils, déplorable anachronisme, "anarchistes"? On constate aussi des aberrations dans ce qu'il considère comme les éléments précurseurs de l'aliénation de l'être humain, qui sont selon lui et entre autre: Le langage articulé, la culture symbolique, les pratiques artistiques et religieuses, le sens du temps et du projet. Toutes ces particularités qui sont selon moi indissociables de l'être humain, puisqu'elles sont constitutives de l'humanité riche des homo-sapiens, même vivant de manière primitive. On comprend pourquoi les anarcho-primitivistes n'osent pas prôner le retour à l'état tribal tant l'espèce d'homme qu'ils prennent pour modèle est différente et loin de nous. Pour Zerzan, l'homme ne subissant aucune aliénation moderne est vieux de plus de 300 000 ans et n'appartient même pas à notre espèce homo-sapiens. Comment peut-il, dans l'élaboration d'alternatives économiques et sociales à la société moderne, recevoir des influences de la vie obscure et rustre des premiers représentants du genre homo?

La présentation des thèmes de l'anarchisme vert se décline uniquement, fidèle aux obsessions anarchistes du XXIème siècle, en des mots tels que "rejet" ou "critique", ce qui est une attitude bien peu enrichissante...

C'est pourquoi ma pensée Véritiste me pousse à inventorier tout les bienfaits et les mérites de l'existence des peuples de chasseur-cueilleurs. Personnellement, les hommes préhistoriques d'Europe occidentale (à partir de 40 000ans), les indiens d'Amérique du nord (en particulier les Sioux et les Cheyennes des grandes plaines), les indiens d'Amazonie et les tribus des forêts primaires de Sumatra et Bornéo sont les peuplades qui suscitent en moi le plus d'admiration et d'intérêt.

- Pas de travail au sens moderne du terme. La recherche de la subsistance est une activité, bien que parfois difficile, qui ne contient pas la nuance étymologique du mot travail à savoir "instrument de torture". Au contraire. La chasse est honorable et gratifiante pour ceux qui la pratiquent avec succès car elle exalte l'identité personnelle et celle du groupe, et montre le courage et l'ingéniosité des chasseurs. La chasse n'était point une corvée mais un art, un savoir faire estimé, et les hommes pensant au festin à venir étaient sûrement content et impatient d'y aller pour prouver leur aptitude à nourrir le groupe. Puisqu'elle concerne directement l'existence du groupe et sa cohésion, contrairement aux métiers modernes répétitifs n'ayant aucun rapport avec les considérations de la vie, la mise en pratique fructueuses des différentes techniques de chasse devaient être l'objet d'une sincère implication et d'une grande satisfaction, selon moi bien plus importantes et dignes que celles présentes dans n'importe quelles "réussites professionnelles" de notre siècle.

Comparons nos moyens de subsistances: Alors que le primitif part fierement à la chasse, l'homme moderne grogne et se plaint de l'obligation quotidienne de se rendre au travail, et alors que l'homme archaïque parcourt des espaces grandioses et majestueux, le civilisé lui déambule dans l'agitation oppressante et aseptisé des grandes surfaces. Magnifique! A la confrontation de ces deux activités, quelle estime de soi, quelle fierté, quelle dignité, quel contentement, quelle gratification, quel accomplissement les techniques de subsistances modernes apportent-elles? Aucune, et pire encore elles aliènent l'homme qui les pratiques, le rendent faible et irréfléchi, lui ôtent toutes possibilités de mettre en valeur son individualité. Certain vous diront qu'ils sont épanouis dans leur travail, mais ce ne sont que des sentiments qu'ils s'imposent inconsciemment, pour donner de l'importance à leur vie et masquer l'inutilité de leur besoin si loin de toutes préoccupations naturelles.

La cueillette, probablement pratiqué en majorité par les femmes, était aussi bien plus agréable que le travail à la chaîne. Pas d'exploitation, pas d'obligation de productivité, pas d'interdiction de parler, les femmes archaïques devaient tranquillement ramasser fruits, baies et racines tout en discutant, en

plaisantant, et en racontant les potins de la tribu, chose qui renforçait une fois encore la cohésion du groupe. Chez nous, individualistes forcenés, le maintien de la cohésion d'une équipe au sein d'une entreprise a uniquement pour but l'optimisation de la productivité.

En bref l'homme moderne ne travail pas pour vivre, mais vît pour travailler. C'est un robot au service de cette affreuse entité qu'est le patronnât. Les chasseurs cueilleurs ne pouvaient qu'exceller dans une activité qu'ils aimaient, et ne pouvaient qu'admirer et vénérer les puissants animaux auxquels ils avaient à faire. De plus, la durée des activités nécessaire à leur subsistance ne dépassait pas en moyenne 3 ou 4 heures par jours, ce qui laisse le temps de réfléchir et de se détendre.

- Vivre dans une nature vierge et merveilleuse

De nos jours l'immense majorité des surfaces "non urbaines" de France et d'un grand nombre de pays riches ou en voie de développement sont des campagnes dont la moindre petite parcelle a fait l'objet d'une transformation par l'homme. En effet, avec plus de trois ou quatre millénaires de volonté de domestication de la nature, l'impacte des humains nous à donné en lieu et place d'une nature sauvage et mystérieuse, une campagne aménagée où sa trace est omniprésente. Cela ne m'ôte pas le plaisir de me promener et de contempler cette nature fabriquée, puisqu'une lande, une forêt (bien qu'exploitée, c'est-à-dire maintes fois coupée puis replantée), ou certaines régions plus isolées et "naturelles" que d'autres, comme l'Auvergne, laissent à ma contemplation les sentiments que procurent l'admiration de la vie de la faune et de la flore.

Cependant je ne peux que supposer et tenter d'imaginer ce que serait une nature vierge, exempt de toute influence de l'homme. Elle aurait la grandeur et la majestuosité des grands espaces, comme les grandes plaines, les Black Hill ou les contreforts des montagnes rocheuses, comme les méandres gracieux des fleuves de la jungle Amazonienne ou encore comme la nature vaste et diversifié de l'Europe occidentale préhistorique parcouru par d'immenses troupeaux de chevaux sauvages ou de bisons. La nature qui n'a pas subit l'influence de l'homme n'est pas uniforme et n'as pas d'aspect pratique pour son exploitation. Elle a une personnalité qui lui est propre, une originalité, et chacun de ses recoins cachent des lieux enchanteurs et uniques. L'homme qui parcours une nature primaire, sera sans cesse étonné et émerveillé de découvrir des endroits originaux et des phénomènes nouveaux, illustrations du tempérament et de l'individualité de cet environnement emprunt de divins mystères.

Quelle pouvait être la représentation que se faisaient les peuples archaïques de la nature qui les entourait? Il y avait probablement des concepts de "territoire" ou de terrain de chasse qui devaient circonscrire un peu leur environnement, mais jusqu'où se portait la connaissance de cette nature infini? La tribu avait elle connaissance des spécificités du milieu dans un rayon de 100, de 250, de 500km voire plus? Partaient-ils parfois en expédition dans le but de trouver de nouveaux sites propices à la chasse, à la pêche et à l'habitat ou restaient-ils confiné à ce qui n'était pas pour eux terra incognita?

Il faut se mettre à la place de ces gens qui n'avaient pas de connaissances scientifiques du fonctionnement biologique de cette nature omniprésente, mais qui la connaissaient somme toute intimement (C'est le cas des indiens d'Amazonie ou des peuples des zones tropicales qui connaissaient parfaitement et utilisaient tant au niveau alimentaire que médicinal l'immense biodiversité des forêts pluviales). Dans un but de compréhension et d'explication de la vie animales et végétale, des phénomènes naturels, des dangers et des bienfaits de la nature, leur environnement revêtait des aspects magiques, il se chargeait d'esprits mauvais ou bons dont l'influence était la cause des choses inexplicées. Certain lieux précis avaient un caractère sacré car ils avaient été le théâtre d'évènements mythologiques (comme l'acquisition du feu ou de la lumière par quelques héros ou ancêtres), étaient les lieux de résidence d'animaux imaginaires et légendaire ou d'esprits qu'il valait mieux éviter, ou bien encore constituaient des références à la cosmogonie d'une tribu. Les mythes et légendes se voyaient alors entourés d'une aura magique qui englobait la nature elle-même, car ils s'étaient passés à des endroits qui existaient et où l'on pouvait se rendre.

La nature vierge et infinie antérieur aux civilisations est à mon très grand regret disparue et la probabilité pour moi de la parcourir un jour est malheureusement nulle. Quel dommage, mais contentons nous donc de ce que l'on a, et impliquons nous dans sa préservation, une lutte dont l'importance, au vue de l'actualité, ne cesse d'enfler.

- Une vie spirituelle riche

Influencée et régie par la complexité du cosmos qui est vue comme de nombreuses entités distinctes, la vie spirituelle de l'homme archaïque est très développée et constitue pour lui un gage de survie, elle lui

est donc indispensable. Selon moi la vie spirituelle des hommes primitifs n'a rien de "religieux" au sens moderne du terme (pas de dogme, pas de monothéisme avec un dieu à l'image de l'homme, pas d'intolérance religieuse donc pas de tentative de conversion des autres). Tout d'abord elle prend racine dans l'environnement qui les entoure et qui offre un contexte matériel "réel" à leurs croyances, ce qui augmente d'autant plus la profondeur de leurs convictions. L'animisme fait que tout ce qui existe peut être perçu comme l'incarnation d'esprits ou d'entités ayant des rapports intimes entre eux, comme le soleil, la lune, les étoiles, la forêt, les animaux et les plantes, les maladies et infections, les éléments (comme l'eau, importante chez certaines tribus amazoniennes, ou la terre pour les indiens d'Amérique du nord), Les phénomènes naturels comme le vent, les tempêtes, les volcans, les feux de forêts, les pluies, les phénomènes géographiques comme les grottes, les montagnes, les fleuves et les rivières, les phénomènes astronomiques tel les comètes, les éclipses de soleil ou de lune...etc.

Dans beaucoup de tribus l'importance de la figure du chamane réside dans le fait que celui-ci est le gardien de la tradition, qu'il tente d'encadrer les esprits sauvages et parfois dangereux de la nature, et qu'il est le garant de la santé des membres de la tribu. Ses activités montrent l'indissociabilité entre les choses matérielles et immatérielles qui met en avant toute l'importance de la spiritualité chez les peuples primitifs. Le chamane soigne autant à l'aide de sa connaissance pharmacologique des plantes, qu'avec des techniques d'isolation des esprits ayant provoqué le mal et de rejet de ceux-ci hors du corps. Sa légitimité et son pouvoir viennent de sa maîtrise de la dangerosité des forces avec lesquelles il opère et auxquelles il est confronté, ainsi que la faculté de faire des voyages parfois périlleux dans le monde des esprits. L'utilisation d'hallucinogènes puissants (parfois appelés "chair des dieux") est aussi une particularité de certaines peuplades et démontre encore une fois la proximité entre chose matérielles et immatérielles. Car ces drogues (ayahuesca, peyotl, psilocybes, datura, volubilis ...etc.) sont les supports matériels à des pratiques qui emmènent les hommes dans les sphères les plus profondes de leur âme et qui déterminent en grande partie tout les facteurs spirituels et parfois esthétiques de la tribu. Le chamane obtient l'estime de ses frères probablement aussi par sa capacité à réitérer des expériences de trances hallucinatoires grâce aux hallucinogènes qui, bien que naturels, n'en sont pas moins extrêmement puissant et demandent beaucoup de force mentale à celui qui les utilise, ce qui n'est pas donné à n'importe quel membre de la tribu. Certains, par crainte, demeurent éloignés de tout ce qui touche au monde des esprits.

- Une vie sociale riche

Le contexte social d'une tribu est tout ce qu'il y a de plus opposé à la sociabilité de l'homme moderne. L'homme primitif s'intègre au groupe grâce à des rites rythmant la vie de l'individu et de la société. Le passage à l'âge adulte est une cérémonie concernant un jeune adulte durant laquelle toute la tribu est rassemblée pour "valider" l'initiation entreprise. Un tel rite intègre au groupe celui qui le subit car tout homme jusqu'aux ancêtres partage cette expérience. La proximité des individus entre eux révèle la chaleur des relations au sein de la tribu: Souvent les personnes de même âge se connaissent depuis toujours et jouaient ensemble étant enfants. L'hostilité du milieu naturel est aussi un facteur de rapprochement et d'estime entre les membres de la tribu. La solidarité et l'entre-aide sont de mise et il n'y avait point besoin de caisse de retraite ou d'assurance maladie car le malade, l'infirme, le vieux ou le fou étaient, jusqu'à leur mort, pris en charge par le groupe. Il y avait certes peu d'intimité, et les potins devaient rapidement tourner avec les femmes de la tribu; Il devait aussi exister, comme dans tout rassemblement d'être humains, des tensions à propos peut-être des femmes ou lors de périodes difficiles comme l'hiver, mais des tensions qui devaient rapidement se régler au risque d'influer sur la cohésion donc sur la survie du groupe. Celui qui désirait en dernier recours quitter le groupe (à cause par exemple d'un chef trop autoritaire) avait-il la possibilité de le faire et pouvait-il s'intégrer aisément à un autre groupe? Cela n'est pas exclu.

Je souligne au final l'aspect vivant et chaleureux que devait revêtir le clan lors des jours heureux. Les enfants jouent et rient, les adultes s'interpellent et se parlent, les anciens s'assoient ensemble sur la pierre plate, discutent avec nostalgie de la vitalité de leur jeunesse et comptent aux gamins curieux les légendes de la tribu et les mythes de la création de l'univers.

- Une technologie évoluée et adéquate ou un matérialisme non-aliénant

Selon les périodes et les endroits du globe, la technologie primitive a toujours été adaptée aux modes de vie et aux besoins des hommes. Malgré des moyens de productions assez restreints, ils disposent d'une grande variété de matières premières issue de la nature, comme le silex, le bois, l'os, la corne, les fibres végétales, la terre, qui, grâce à un savoir faire ancestral transmis entre les générations, permet l'élaboration d'outils et d'armes répondant parfaitement à leurs besoins. On peut considérer 2 types de production:

Les objets à utilité matérielle, comme la lance, l'arc, la sagaie, la fronde, toutes sortes d'outils de silex, de bois, d'os ou de corne servant au dépeçage des proies, à la taille d'arme ou d'autres outils, au tannage du cuir, les vêtements et les chausses de peau ou de cuir, le matériel servant à l'allumage du feu, la lampe à huile...etc.

Les objets à utilité immatérielle, tels les bijoux et les parures (maquillage, tatouages), les vénus et les représentations picturales ou sculptées d'animaux, toutes les choses utiles à la création artistique (peintures, pigments et pinceaux), les pipes ou les calumets, les instruments de musique comme les flutes ou les tambours, les outils de culte appartenant aux chamanes...etc.

Une catégorie à part est celle des médicaments et des drogues, objets issues de la fabuleuse connaissance qu'ont les hommes primitifs des propriétés de la flore qui les entoure.

6 Les drogues et l'expansion de la conscience

La consommation de substances dans le but de modifier la conscience est une pratique aussi vieille que l'homme lui-même et indissociable de l'humanité. Il existe un très grand nombre de drogues différentes, aux différents effets, et nous nous intéresserons en premier lieu à celle qui produit une expansion, un élargissement de la conscience (action la plus estimable de la drogue)

Dans le manifeste du Véritisme j'ai montré que le LSD était un moyen de parvenir à ressentir plus facilement des émotions. Mais les hallucinogènes agissent aussi sur l'autre grande faculté de l'esprit, à savoir réfléchir et acquérir la conscience réflexive. En fait l'âme est constituée de ces deux facultés, c'est une sorte de complémentarité dualiste, c'est à dire deux choses différentes mais complémentaires et pas forcément opposées, l'une n'existant pas sans l'autre. Et le Lsd amplifie tout ce qui est contenu dans la totalité de l'âme.

Il permet aussi de ressentir toute la complexité du fonctionnement de l'esprit, nous poussant à nous interroger sur la cause de ses effets si étranges, la seule chose "surnaturelle" au monde.

Le THC du cannabis est aussi un bon moyen de voir le monde de manière réflexive. Il nous fait prendre du recul et nous force à nous interroger sur le sens de nos actions. Il rend en quelque sorte plus intelligent et nous fait prendre conscience de certains aspects du monde que l'on n'avait pas remarqué avant. C'est pour cette raison que Bob Marley dit que cela rend rebelle et que c'est pour ça que la plupart des états l'interdisent. Mais bon, cela ne marche pas pour tout le monde, et tous ceux qui fument ne s'en trouvent pas forcément grandis.

10 La nature, le cosmos et la contemplation du souffle divin de la Création

Le cosmos est tout ce qui compose l'univers, à savoir l'espace intergalactique, les planètes, et ce qui se trouve dessus, la vie y compris. Comme des poupées russes, tous les aspects de l'infiniment grand et de l'infiniment petit du cosmos ayant chacun leur complexité propre, s'imbriquent les uns dans les autres. Mais si la taille constitue l'importance, alors certaines grandes poupées se trouveraient dans des petites. Par exemple l'homme est une petite partie de l'immensité de la nature, mais son monde matériel et immatériel est aussi vaste et complexe que la nature elle-même.

11 Sciences exactes et sciences humaines

Il y a un grand paradoxe dans la nature de la science moderne. Les anarchistes verts critiquent, à raison, l'implication de la science dans l'industrialisation et sa mise au service de la quête du profit, en inventant des technologies dont on n'a pas évalué les risques pour l'homme et la nature, à court et à long terme. Le cas des OGM et de l'entreprise toute puissante Monsanto en est un exemple flagrant dans l'actualité

Pourtant il y a le bon côté de la science. Elle nous permet de comprendre et d'éclairer le monde naturel et le monde des hommes. Certaines pratiques, comme l'astronomie ou la physique, nous montrent un aspect extrêmement complexe du cosmos et décrivent la réalité empirique du monde. Une vision possible seulement depuis une centaine d'années. Cette bonne science utilise la technologie dans la recherche du sens de l'existence et de tout ce qui existe, et aussi pour nous montrer des aspects invisibles de la nature comme avec les télescopes et les microscopes, ou en diffusant des vidéos soit ralenties ou soit accélérées de phénomènes naturels comme le déplacement du plafond nuageux, ou la chute d'une goutte d'eau.

12 Regards et définitions psychanalytiques de l'homme, son âme et sa conscience (inspirés par C.G. Jung)

Quelques citations :

- Les indiens Pueblos se croient les fils du Père Soleil, et cette croyance confère à leur vie une dimension (et un but) qui dépasse de beaucoup leur existence limitée. Leur personnalité trouve en elle suffisamment d'espace pour s'épanouir, et ils peuvent ainsi atteindre la plénitude de l'existence personnelle. **Leur sort est infiniment plus satisfaisant que celui de l'homme de notre propre civilisation qui sait qu'il est (et restera) un moins que rien, dont la vie n'a pas de sens spirituel.** C'est ce sentiment que la vie à un sens plus vaste que la simple existence individuelle qui permet à l'homme de s'élever au dessus de mécanisme qui le réduit à gagner et à dépenser.

- Plus la conscience se trouve influencée par des préjugés, des erreurs, des fantasmes, et des désirs puérils, plus s'élargit le fossé déjà existant jusqu'à la dissociation névrotique, amenant une vie plus ou moins artificielle, très éloignée des instincts normaux, de la nature et de la vérité.

- La triste vérité est que la vie réelle de l'homme est faite d'un ensemble inexorable de contraires, le jour et la nuit, la naissance et la mort, le bonheur et la souffrance, le bien et le mal.

L'homme et ses symboles.

- Si nous comparons à cela notre autojustification, ou le sens que la raison prête à notre vie, nous ne pouvons éviter d'être impressionné par notre misère. Déjà il nous faut sourire, ne fut-ce que par pure jalousie, de la naïveté indienne et nous glorifier de notre intelligence, afin de ne point découvrir combien nous sommes appauvris et dégénérés. Le savoir ne nous enrichi pas, au contraire, il nous éloigne de plus en plus du monde mythique dans lequel nous avons, jadis, le droit de cité.

- [...] certes l'imagination mythique est partout et toujours présente, mais elle est tout aussi honnie que crainte, et cela semble une expérience bien risquée ou une aventure douteuse que de s'abandonner au sentier incertain qui conduit dans les profondeurs de l'inconscient. Ce sentier passe pour être celui de l'erreur, de l'ambiguïté et de l'incompréhension.

Ma vie, souvenirs, rêves et pensées

13 Implications politiques internationales

Bien que les considérations politiques n'intéressent que peu le Véritisme, ce courant de pensée ne les ignore pas pour autant (comme il n'ignore pas tout ce qui existe). Cependant il y a selon moi des situations dans d'autres pays qui méritent bien plus qu'on les examine comparé à la futilité de la vie politique française ou occidentale.

Je ne peux m'empêcher de penser à l'Afghanistan, ce pays avec beaucoup d'artistes et des habitants si accueillants et chaleureux. Mais c'était autrefois. Les afghans ont connu différentes formes de violences comme le colonialisme russe et l'extrémisme des talibans, est le pays est en état de guerre depuis l'invasion soviétique en 1979 c'est-à-dire quasiment 30 ans! Je pense souvent aux malheurs de ce grand peuple et lui souhaite de vivre enfin en paix.

Certaines nations ont une classe dirigeante ignoble et sans scrupules quand il s'agit de pouvoir et de richesse.

Regardons la Chine dont nous avons déjà parlé, avec une population ouvrière soumise à la misère et à l'exploitation. Elle use de tous les outils du contrôle autoritaire du peuple qui occultent complètement les droits de l'homme. Il y a la censure des médias, les peines de prison démesurées pour un délit mineur, ou pour des raisons politiques, la peine de mort et l'impérialisme envers le peuple tibétain. Quelle monstrueuse barbarie les chinois ont mise en œuvre en envahissant le Tibet en 1959. Il ont fait subir d'immenses atrocités à ce peuple croyant en une des rares religions pacifiste et non-violente, en brûlant vif, en enterrant vivant et en crucifiant les moines après avoir rasé les monastères, ou en assassinant des familles entières, forçant même les enfants à tuer leurs parents. Honte à la Chine, qui a pourtant beaucoup souffert durant l'invasion japonaise dans les années 30 et 40.

La Russie, et son histoire mouvementée, se remet à filer un mauvais coton. Poutine qui profite du pouvoir apporté par la richesse des ressources en hydrocarbure de la Sibérie, ne veut en aucun cas le perdre. Assassinats de journalistes opposants qualifiés "d'extrémistes", censure des médias et de la presse, grande violence envers la Tchétchénie, implication dans des affaires d'autres pays (Serbie/ Kosovo) et tensions avec l'Occident, le pouvoir en place semble vouloir renouer avec les pratiques de l'ex URSS et les codes du KGB. Il commence même à mettre en place un plan de réarmement. La troisième guerre mondiale se fera-t-elle entre la Russie (alliée de l'Iran donc du monde arabe) et l'Occident?

14 La remise en question de son savoir et de ses points de vue et le recule dans l'observation et l'analyse des choses de l'humain

15 Critique de l'homme moderne, du modèle occidental et de la société capitaliste

Trois grands traits de caractère marquent la personnalité dérangée de l'homme moderne :

- Le matérialisme pathologique et la soif inassouvie d'amasser toujours plus de richesses
- l'immoralité et la barbarie meurtrière.
- Le vide spirituel et l'absence de sens à son existence dû à la séparation artificielle entre sujet et objet, entre la Nature et l'homme.

Depuis l'apparition des sociétés dites « civilisées », règne, peu importe la manière (royalisme, capitalisme...) la richesse territoriale et financière comme média de pouvoir et prétexte à l'oppression des plus faibles. Tous les cotés obscurs propres à l'humanité se trouvent exaltés et érigés en principe gouvernant dans toute société non-primitive.

16 La recherche d'alternatives

Le véritisme ne se contente pas d'alternatives inutiles, illusoirs et incomplètes c'est pourquoi ses idées ne sont que des fantasmes sans aucune application possible.

Un réel retour à l'état tribal est irréalisable sans la disparition de plus de 99% de la population mondiale. Une possibilité qui ne s'envisage avec morale, c'est-à-dire sans la mise en œuvre de ces moyens par un homme, que par un virus destructeur, un changement dans les paramètres terrestres ne permettant plus la culture des sols ou une catastrophe cosmologique (météorite ou supernovae). Nous ne pouvons que difficilement imaginer quel étrange tribus fleurirait alors sur les cendres de notre civilisation.

Il existe cependant d'autres alternatives moins radicales mais tout autant utopiques que la précédente. Albert Hofmann disait qu'un changement s'opèrerait si les décideurs ou les hommes politiques se demandaient avant d'agir, que ce soit sur le plan économique, social et politique, si la réalisation de leurs projets contribue réellement au bonheur de l'homme. Avec une égalisation totale de tous les salaires, une rémunération à la pénibilité de la tâche et une différence énormément moins marqué entre les plus bas et les plus hauts salaires, la société sans trouverait métamorphosé. Si tous les hommes étaient égaux financièrement alors tomberaient les frontières entre les classes sociales.

Avec des propositions qui ne peuvent se réaliser, la recherche d'alternatives reste alors secondaire pour le véritisme.

III Le Véritisme et la philosophie chinoise classique

Ce texte met en rapport avec le Véritisme la philosophie de penseurs chinois comme Lao-Tseu ou Confucius grâce à des citations constituant le livre du taoïsme, le Tao Te King. Ces écrits peuvent faire l'objet de différentes interprétations de la part des philosophes contemporains à leur diffusion, qui parfois même se réfutent entre elles. Ce qui suit est donc l'interprétation (qui peut-être ne correspond pas forcément à la réalité du sens du texte) de quelqu'un n'ayant aucune connaissance de la philosophie classique chinoise. Je vais ici tenter de rapprocher les thèmes du Véritisme avec les grands concepts du Taoïsme.

On remarque tout d'abord que le Tao Te King est relativement court et que son écriture est accessible, illustrée de nombreuses images et métaphores qui créèrent le cliché du proverbe chinois. L'attrait pour les métaphores taoïste viens de plus de leur aspect poétique car elles se réfèrent souvent à la nature. Le Manifeste du Véritisme essaye lui aussi d'explicitier clairement ses idées grâce à des exemples et des images. Il est intéressant, pour montrer l'universalité des réflexions humaines dans le temps et dans l'espace, de mettre en rapport la philosophie antique de vieux sages chinois et celle d'un jeune français du XXI^e siècle. Comme l'apparition des concepts du Véritisme qui découlent d'une certaine logique, la Grande Image est l'intuition fondamentale du Tao chez le saint taoïste. L'intuition, n'étant pas issue de la réflexion, et l'image que l'on peut "voir" se revendiquent donc d'une certaine objectivité que j'appelle vérité. Selon sa propre description "Le Tao est quelque chose d'indéterminé avant la naissance de l'univers. Il circule partout. Il doit être la mère de l'univers." "Si les princes ou seigneurs pouvaient adhérer au Tao [...] Le ciel et la terre s'uniraient, [...] les peuples sans contraintes aucune se pacifieraient d'eux même." Pour moi ces citations se rapprochent de l'idée que le Véritisme, comme le Tao, englobe tout et que tout est lié. Celui qui à les capacités de se représenter ce qui prouve que tout est lié aura atteint "l'harmonie universelle". Le Taoïsme conçoit une séparation entre le saint, le sage, le maitre, le prince et la foule, les paysans, le peuple. Quelle est, selon le Tao, l'acception de ses termes définissant les notables? Et "peuple" est-il une vision péjorative? Le Véritisme lui se revendique de la simplicité du peuple et non de la sophistication de l'élitisme.

Nous allons maintenant reprendre les principaux thèmes du Véritisme et y apposer les citations taoïste qui pourraient les illustrer.

Vérité, Véritisme et sens de la vie

"La voie du ciel"

"Le but n'est pas le but, c'est la voie"

La voie du ciel est en quelque sorte le Tao lui-même ou le Véritisme lui-même. Le concept de "Voie" est important dans le Taoïsme, c'est, comme le Véritisme, le chemin qui amène la sagesse, la route qui mène au sens de l'existence. Mais ces destinations ne sont rien en elles-mêmes, ce qui est important ce sont les moyens d'y parvenir.

"Celui qui excelle ne discute pas, il maîtrise sa science et se tait"

"Guider sans contraindre"

On retrouve ici l'idée de logique, du fait que le "vrai" savoir coule de source. L'excellence de la pensée est d'ailleurs comparée à une science qui par définition est exacte et prouve des choses. Si ce savoir est ainsi, point n'est besoin de "contraindre" les gens à l'adopter, ils y croiront et y adhéreront d'eux même.

"Le Tao est le fond secret et commun à tout les hommes"

L'universalité de l'homme est un thème qui me tient à cœur, car le Véritisme tente de voir les choses avec un point de vue commun aux sages de toutes les tribus, de toutes les civilisations, de tout temps et de tout endroit. Certaines actions (symboliques) illustrent cette idée puisque elles ont pu être exécutées par n'importe qui, des hommes préhistoriques aux occidentaux du XXI^e siècle. Elles touchent à la nature archaïque de l'homme, et

peuvent entrer dans le cadre de rites, de coutumes, d'initiations ou de religions. Par exemple manger, boire, "perdre" de la nourriture en offrandes, se couper, se raser ou se brûler les cheveux, allumer du feu...etc. Dans certaines circonstances ces actions sont mise en relief, sortent du quotidien et permettent de se rapprocher des dieux.

"Ainsi le grand homme s'en tient au fond et non à la surface"

"Il apprend à désapprendre"

"La voie du ciel enlève l'excédent pour compenser le manquant"

Ces trois citations, décrivant des traits du Véritisme se rapprochent d'un concept aussi omniprésent dans le Tao Te King que dans le Véritisme, les opposés, la synthèse des contraires, et la conscience des paradoxes pour mieux surmonter les épreuves.

Paradoxes

"Les paroles de vérité semblent paradoxales"

Cette citation n'as pas besoin d'être explicité ni interprété, elle est en elle-même éloquent.

"Celui qui a inventé le bateau a aussi inventé le naufrage"

"Tout le monde tiens le beau pour le beau, c'est en cela que réside la laideur. Tout le monde tiens le bien pour le bien, c'est en cela que réside le mal"

"Le bonheur repose sur le malheur, le malheur couve sous le bonheur. Qui connaît leur apogée respective?"

La question de savoir quels sont les extrémités de deux concepts antinomiques et à quel moment l'un passe à l'autre rejoint dans le Véritisme le fait d'utiliser des échelles pour montrer la complexité des choses et de rechercher la longueur et le dégradé de ces échelles.

"Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas"

"Trop loin à l'est c'est l'ouest"

"Plus le sage donne aux autres plus il possède"

"L'avant et l'après se suivent"

"Le haut repose sur le bas"

"Qui embrasse peu acquerra la connaissance, qui embrasse beaucoup tombera dans le doute"

"Qui se plie restera entier"

"Le pesant est la racine du léger"

"Le chemin de la lumière paraît obscure"

"Tout être porte sur son dos l'obscurité et serre dans ses bras la lumière"

"Être conscient de la difficulté permet de l'éviter"

"Le sage ne rencontre pas de difficultés car il vit dans la conscience des difficultés et n'en souffre pas"

Les deux dernières citations dévoilent une conception abordée dans le Vêritisme et qui présentent une attitude salutaire face à des situations concrètes et quotidiennes.

"La chose la plus difficile au monde se réduit finalement à des éléments faciles. L'œuvre la plus grandiose s'accomplit nécessairement par de menus actes"

"Le plus grand conquérant est celui qui œuvre sans bataille"

Ces dernières phrases permettent de basculer vers une interrogation présente dans le Vêritisme.

Le sens de l'action

Je considère personnellement que la mise en pratique de la contestation est inutile, que c'est une préoccupation qui déstabilise plus soi-même que l'objet contesté. Cependant, bien que le taoïsme partage apparemment cette idée, il montre, dans la dernière maxime, qu'il voit aussi de l'utilité dans les actions les plus insignifiantes

"Le sage sans agir, œuvre"

"Le sage sans jamais faire de grandes actions, accomplit de grandes choses"

"Mieux vaud allumer une bougie que maudire les ténèbres"

La conscience réflexive

"Prendre conscience, c'est transformer le voile qui recouvre la lumière en miroir"

"Se voir soi-même c'est être clairvoyant"

"Cultive en toi ce qui te le permet"

"Lequel de la lune ou de son reflet dans l'eau est le plus brillant?" Ce proverbe ne vient pas du Tao Te King.

La critique de la nature humaine

"Les armes les plus efficaces de l'état ne doivent pas être montrées aux hommes" Sinon ils se révolteraient tant ces armes sont mauvaises et irrespectueuses.

"Les armes sont des instruments néfastes et répugnent à tous"

"Pas de plus grand malheur que d'être insatiable, pas de pire fléau que l'esprit de convoitise"

"Si un peuple est difficile à gouverner, cela vient de l'excès de son intelligence" Or l'homme occidental moderne n'est absolument pas difficile à gouverner...

"La voie de l'homme est bien différente: L'homme enlève à l'indigent pour l'ajouter au riche"

"Qui trop amasse subit de lourdes pertes" Qu'advient-il alors à l'homme moderne, qui à tant amassé et continu démesurément de le faire?

Humilité, compassion et émotions

"La bonté en pensée amène la profondeur"

"L'homme content de son sort ne connaît pas la ruine" et le sage qui ne connaît pas la ruine est conscient du sort difficile de beaucoup

"Savoir se contenter de ce que l'on a c'est être riche"

Reculer et remise en question de son savoir

"Demeure aussi prudent au terme qu'au début, ainsi tu éviteras l'échec"

"Savoir et se dire que l'on ne sait pas est bien"

"La grandeur implique l'extension, l'extension implique l'éloignement, l'éloignement exige le retour"

"Savoir que nous savons ce que nous savons et que nous ne savons pas ce que nous ne savons pas, voilà le vrai savoir" Citation de Confucius.

Subjectivité/objectivité

"C'est la conscience humaine du beau qui différencie le beau du laid"

Définition de l'intelligence

"L'intelligence n'est pas l'érudition, l'érudition n'est pas l'intelligence"